

Éditorial



Depuis le 17 novembre 2008, la SEE célèbre son 125^{ème} anniversaire en déclinant, au cours de ses dix manifestations régionales et parisiennes, ses apports et contributions scientifiques et techniques au bien-être et au bien-vivre de nos sociétés. Son ambition pour l'avenir est résumée dans la devise choisie pour ces célébrations :

Entre science et vie sociétale : les ambitions du futur.

Cette ambition, la Communauté Européenne l'avait déjà mise en avant au cours de la conférence de Lisbonne en 2000 sous la forme d'une *Economie de la Connaissance, compétitive et dynamique*, pour répondre aux défis et enjeux de la mondialisation.

Les objectifs en ont été resserrés et précisés pour le 7^{ème} Programme Cadre de Recherche et Développement en 2006, mettant en avant l'importance de l'Innovation, cette coopération majeure entre la recherche fondamentale et le développement technologique et technique pour satisfaire durablement les besoins fondamentaux de nos sociétés face aux menaces, sur nos ressources et notre environnement.

Les ambitions du futur de la SEE s'inscrivent très naturellement dans cet objectif européen, et il était naturel d'en faire la synthèse dans la capitale européenne, à Bruxelles, avec des acteurs majeurs de notre devenir.

La science au service de l'homme est une ambition profondément ancrée dans nos sociétés. Que leurs besoins prévisibles contribuent au même niveau que les résultats scientifiques à l'orientation de l'innovation est un moteur impératif pour les nouveaux développements. Aux quatre libertés de circulation de la Communauté, cette économie de la connaissance en impose une cinquième, celle des chercheurs, des idées et des banques de données.

Cette Journée européenne aura lieu dans le cadre prestigieux de L'Ecole Royale Militaire, qui s'est inscrite dans cette relation européenne de l'économie de la connaissance. Ses laboratoires contribuent à cet apport des sciences et techniques au service des populations.

La prévision des besoins sociétaux vient d'une analyse des tendances profondes dans l'évolution du monde. Cela relève des sciences humaines et sociales et plus précisément de la Prospective qui aura la parole avec l'un de ses plus éminents spécialistes.

Les parlementaires européens sont très impliqués dans la définition des programmes cadres. Deux d'entre eux viendront illustrer cet engagement.

Cette manifestation n'est pas une conclusion, mais le nouvel élan d'une Société Scientifique qui inscrit son action pour les 25 prochaines années dans un objectif qui pourrait se résumer ainsi : *Vivre tous mieux, plus vieux.*

Jean-Marie Colin,
Membre Emérite de la SEE (1997)
et Membre du Comité scientifique et technique